

J'étais donc au milieu des excavations qui s'étendent jusqu'à ces trois colonnes corinthiennes, surmontées d'un reste d'entablement, et placées près de l'angle du Palatin. Ici les archéologues, moins heureux, ont donné d'abord à cette ruine le nom de temple de Jupiter Stator ; maintenant ils l'appellent la *Grécostasis*, — édifice reconstruit par Antonin, et qui, depuis l'époque de Pyrrus, avait servi à la réception des ambassadeurs étrangers. — L'érudition moderne a bien prouvé que le temple de Jupiter Stator était établi un peu plus loin, du côté du Vélambre, mais elle ne pourrait pas affirmer, d'une manière certaine, que les trois colonnes fussent un reste de la *Grécostasis*. Cette opinion n'est appuyée que sur des probabilités.

Les études archéologiques sérieuses conduisent un peu au scepticisme, lequel est le plus grand obstacle aux plaisirs de l'imagination. J'aurais beaucoup moins de peine et plus de jouissance à croire tout simplement et sans travail au temple de Jupiter Stator. Je suivrais avec plus d'intérêt toutes les phases du combat entre les Romains et les Sabins, par la raison que, sur l'emplacement de ce monument, je préciserais le point où Romulus, faisant un vœu à Jupiter, arrêta ses ennemis victorieux, près d'entrer dans la ville.

A quelques pas plus loin, végétait le figuier ruminal, sous lequel la louve allaita Rémus et Romulus. Près du figuier, on trouvait le lupercal, caverne consacrée par Evandre au dieu Pan, et dans laquelle la louve se retira lentement, quand le berger Faustulus recueillit les deux jumeaux. Le groupe en

tous ses enfants. Le nouvel empereur était un homme cruel et grossier. Cependant, les lettres de saint Grégoire-le-Grand le disposèrent assez favorablement à l'égard de l'Église de Rome. C'était encore l'usage que les nouveaux souverains envoyassent leur portrait et celui de leur femme dans les principales villes de l'empire. Les images de Phocas et de Léontie arrivèrent à Rome, le 25 avril 603, le Sénat, le clergé et le peuple les reçurent avec respect, et le pape les déposa à *San Cesareo*, église très-antique et très-curieuse, près des thermes de Caracalla. Ce fut Phocas, qui céda au pape Boniface IV le Panthéon pour le convertir en une église dédiée à la Vierge (*Sancta Maria ad Martyres*).